

DP World Antwerp prépare un terminal numérique

DP World Antwerp, l'une des principales sociétés de manutention de containers opérant dans le port d'Anvers, désire numériser autant que possible la logistique qui préside au chargement et déchargement de conteneurs. Mission d'envergure pour le CIO, Patrick Putman, et son équipe, tout heureux de pouvoir confier à ses partenaires IT la préparation et l'exécution de projets.

Chargement et déchargement quotidien de milliers de conteneurs, des centaines de camions qui entrent et sortent du périmètre, manoeuvrant entre les nombreuses grues et les gigantesques navires et qui ne peuvent subir le moindre ralentissement... Voilà bien un défi logistique qui peut s'avérer dantesque. Il est évident que ce processus peut tirer grandement profit d'une démarche IT soigneusement pensée. Pour y accorder son attention pleine et entière, la volonté du CIO (Chief Information & Innovation Officer) Patrick Putman est d'avoir à se préoccuper le moins possible des activités IT quotidiennes auxquelles est confrontée toute grande entreprise: courriel, gestion des données, mises à jour des applications bureautiques, etc.

COLLABORER MIEUX ET EN TOUTE SÉCURITÉ

Pour ce faire, DP World Antwerp s'appuie avant tout sur Office 365 de Microsoft. Plus de 350 licences sont concernées, assorties d'un contrat de support. Un certain nombre d'autres éléments ont en outre été déployés dans Azure, en veillant aux nécessaires procédures d'Identity & Access Management.

« Cette technologie permet à nos collaborateurs de collaborer davantage sans que nous devions y affecter trop de ressources », explique Patrick Putman. « La collaboration s'effectue souvent de manière ad hoc. Les collègues peuvent par exemple

se concerter via Microsoft Teams, partager des fichiers et préparer des présentations de concert. Résultat: les réunions physiques ont sensiblement diminué, ce qui nous fait économiser énormément de temps et favorise la productivité. Les outils analytiques qui font partie d'Office 365, tel que MyAnalytics, y contribuent eux aussi largement. »

Des progrès ont également été enregistrés en matière de sécurité IT. « Notre protection physique est fortement régulée par la législation internationale mais les systèmes IT étaient à la traîne en la matière », poursuit Patrick Putman. « Nous avons entre-temps rattrapé une bonne partie de notre retard. »

CHOISIR LE BON PARTENAIRE

L'équipe IT de DP World Antwerp se compose d'une dizaine de personnes, ce qui est relativement peu pour une société qui compte près de 800 employés. Voilà pourquoi DP World Antwerp se montre particulièrement pointilleux et exigeant lorsqu'il s'agit de partenaires IT. « Le choix d'un bon partenaire IT est évidemment crucial », confirme Patrick Putman, « mais il s'agit aussi de bien gérer les choses. Les entreprises doivent arrêter de dire ce que le partenaire doit faire. Il faut lui demander des solutions. »

Les relations entre le client et son partenaire informatique sont en train d'évoluer, estime Patrick Putman: « Par le passé, nous avons déjà fréquemment collaboré avec Realdolmen mais c'était toujours dans le cadre d'un projet. La relation s'arrêtait là. Désormais, nous les avons fait monter à bord afin de nous aider à effectuer notre transition vers le cloud, ce qui exige une autre forme de collaboration. Ils nous apprennent ainsi énormément de choses, entre autres la manière dont des sociétés procèdent dans d'autres secteurs. Nous leur faisons également confiance pour nous guider dans un paysage Microsoft en constante évolution. Nous continuons par ailleurs, bien entendu, d'apprécier leur savoir-faire, leur degré de focalisation et leur approche ciblée. »

NE PAS RAISONNER DE MANIÈRE CLOISONNÉE

Ayant choisi un partenaire à qui déléguer réellement, en toute confiance, la gestion IT de son organisation, Patrick Putman a désormais les mains libres pour se tourner vers l'avenir. « Il n'existe aucun plan concret pour une démarche à long terme de ce genre », estime-t-il. « Il faut avant tout s'intéresser soigneusement à ce qui se passe autour de soi, se laisser inspirer parce ce qui se présente. Et, surtout, ne pas raisonner de manière cloisonnée. »

L'actuel système qui est utilisé par les camionneurs pour le chargement et le déchargement des conteneurs en est un bel exemple. « C'est en fait un système qui permet de limiter les files d'attente aux guichets, par exemple dans les banques ou les bureaux de poste », explique le CIO. « Lorsque je travaillais chez un ancien employeur, j'avais assisté à la démo qu'en avait faite l'éditeur américain du système. J'y ai repensé lorsque nous nous sommes mis à la recherche d'une solution pour notre terminal. Nous l'avons alors testé et installé. Il nous a fait économiser beaucoup de temps et de ressources. »

UN CHANGEMENT DISRUPTIF

Il est important de veiller à la capacité des collègues de collaborer de manière optimale entre eux. Mais le CIO veut avant tout se préparer aux défis qui attendent DP World Antwerp au cours des dix ou vingt prochaines années.

« Nous voulons en tout premier lieu pousser encore plus loin la numérisation du terminal », souligne Patrick Putman. « Bien des choses sont désormais disponibles sous forme numérique mais les conducteurs de poids lourds continuent par exemple d'utiliser des badges pour s'identifier alors que nous disposons tous d'un smartphone. Il est donc possible d'aller beaucoup plus loin. »

« Les entreprises doivent arrêter de dire ce que le partenaire doit faire. Il faut lui demander des solutions. »

PATRICK PUTMAN, CIO DE DP WORLD ANTWERP

Toutefois, ce n'est encore là que roupie de sansonnet comparé à ce que Patrick Putman envisage pour la phase suivante. Si cet autre projet voit le jour, il provoquera ni plus ni moins une révolution dans le monde du transbordement de marchandises. « Il s'agit, ici encore, de collaboration mais plus uniquement en interne », explique-t-il. « Nous voulons également échanger des informations avec nos clients et d'autres parties prenantes. Ce faisant, notre volonté est de créer un flux de données qui soit utilisé par les bonnes personnes avec les bons outils. A ce stade, le transport physique des marchandises ne sera plus le seul élément crucial de nos activités. Ce sera aussi le cas des informations afférentes. Je suis convaincu que ce sera passablement disruptif. »

www.dpworldantwerp.com

« A terme, le transport physique des marchandises ne sera plus le seul élément crucial de nos activités. Ce sera aussi le cas des informations afférentes. Je suis convaincu que ce sera passablement disruptif. »

PATRICK PUTMAN, CIO DE DP WORLD ANTWERP

